

COMMUNICATION DE M. CUMONT.
SUR L'AGE DES ENCEINTES PRÉHISTORIQUES.

A propos de la question des enceintes préhistoriques qui figure à l'ordre du jour du prochain Congrès d'Autun, d'après ce que vient de nous annoncer notre Secrétaire général, je dois vous signaler une *Note sur l'âge attribué aux enceintes préhistoriques* publiée par notre savant collègue, M. le comte J. Beaupré, dans la *Revue préhistorique illustrée de l'Est de la France* (2^e année, n^o 1, Dijon, imp. Jobard, 1906).

Existe-t-il des camps néolithiques, c'est-à-dire construits à cette époque, avec leurs murs, leurs fossés, leurs levées calcinées ou vitrifiées ?

En ce qui concerne les enceintes lorraines, personnellement étudiées par M. Beaupré, il faut admettre qu'elles sont de véritables oppidums gaulois, dont un certain nombre peut-être étaient encore en état de défense au moment de l'arrivée des Romains.

M. Beaupré ne croit d'ailleurs pas, au moins jusqu'ici, à l'existence d'enceintes d'origine néolithique ; il considère les vallums calcinés comme bien postérieurs aux autres.

Etant donné l'outillage primitif dont disposaient les peuples de l'âge de la pierre polie, on ne peut vraisemblablement admettre qu'ils soient parvenus à entailler le roc sur une longueur considérable, suivant une direction voulue, une profondeur et une largeur constantes.

La présence, à la surface du sol des enceintes, de silex taillés ne prouve rien, puisque ces produits industriels ont été employés bien longtemps après que les métaux fussent devenus d'un usage courant et que les silex taillés se rencontrent sur tous les éperons ou promontoires, barrés ou non barrés.

Il en résulte que, même en admettant que les traces du séjour de l'homme soient bien néolithiques, ce qui est au moins douteux, rien ne prouve qu'elles ne se trouvaient pas déjà en place, lors de la mise en état de défense de la position.

Les recherches de M. Beaupré lui ont permis de reconnaître exclusivement, et sans une seule exception, la présence à l'intérieur de ces enceintes, contre le vallum, de débris bien postérieurs à l'époque néolithique. Tout ce qui a été trouvé se rapporte même à la fin de l'indépendance de la Gaule, plutôt qu'à l'époque du premier âge du fer.

DISCUSSION.

M. DE LOË fait remarquer que, après avoir étudié de près la question en ce qui concerne les enceintes que l'on a signalées en Belgique, il est arrivé aux mêmes conclusions que le comte Beaupré : ce n'est qu'à l'époque gallo-romaine que se sont élevées des enceintes fortifiées, qui ont occupé souvent l'emplacement d'anciennes stations néolithiques.